

7° *Annales de la Société royale Malacologique de Belgique* :

— *Bulletins* 1892 à 1895.

— *Mémoires*, t. 27, (7 de la 4^e série) 1895.

8° *Journal des Savants*, Nov. et Décemb. 1895.

9° *Revue Historique et Archéologique du Maine*, t. 38, second semestre, 1895.

10° *Observations du Soleil*, en 1894, par J. Guillaume.

11° *Compiègne pendant l'invasion Espagnole*, par M. A. Bazin.

12° *La Semaine du Bâtiment*, n^{os} des 25 Avril, 28 Déc. 1895 et 19 Janvier 1896.

13° *Hiatus et Lacune*. Vestiges de la période de transition, par M. E. Piette.

COMMUNICATIONS ET TRAVAUX

Parmi les livres offerts et déposés, on trouve un ouvrage curieux à lire et intéressant bien qu'assez fantaisiste sur les temps préhistoriques. Il est de M. Ed. Piette et à pour titre *Hiatus et Lacune*, vestiges de la période de transition dans la grotte du Mas d'Azil.

En 1872, M. Mortillet s'exprimait ainsi : « Entre le paléolithique et le néolithique, il y a une large et profonde lacune, un grand hiatus ; il y a une transformation complète. »

Au Mas d'Azil, en 1887 et 1888, M. Ed. Piette fit une découverte qui comblait cette lacune. Il reconnut deux gisements de l'époque de transition, l'un situé sous un abri de roche, à droite de l'entrée de la grotte, à un niveau beaucoup plus élevé

que celui de la route, l'autre sur la rive gauche de l'Arise, dans la grotte elle-même, au point où la rivière pénètre dans la caserne. Remerciements.

Il est donné lecture d'une note de notre Collègue, M. Emile Lambin, publiée dans les *Bulletins* de la Société des antiquaires de France et protestant contre les *grattages* excessifs effectués, dans un but de restauration, aux murailles et sculptures de la Cathédrale de Soissons ; dans cette note M. Lambin explique que son article a été lu à la Société des Antiquaires de France. Par suite de notre règlement la publication ne peut en être faite dans nos Bulletins.

Un membre signale une nouvelle publication de M. Frédéric Moreau, contenant la table, le catalogue de la magnifique collection connue dans le monde entier sous le nom de collection Caranda. Elle comprend, on le sait, tous objets trouvés par le vénérable chercheur, dans les nombreuses fouilles qu'il a pratiquées depuis 1873 jusqu'en 1893, pendant 20 ans. Il a exploré 2000 tombes, découvert 15,000 objets divers, poteries, verrerie, armes, instruments, bijoux, des époques gauloises, romaines et franques et plus de 30,000 silex.

Il en sera rendu compte à une prochaine séance.

Un membre donne lecture d'un travail fort intéressant de M. l'abbé Pécheur, chanoine honoraire, intitulé : Louis Racine à Soissons. Sa Société, ses Relations et ses Travaux,